

L'AUBERSON - MUSÉE BAUD

# Les rouages de contes musicaux

Texte et photo : I. Debruyne

**Le vendredi 27 avril, le Musée Baud a ouvert ses portes pour une soirée spéciale au croisement de la musique, de la mécanique de précision et de l'histoire. Les hôtes des lieux, Arlette Baud et Michel Bourgoz, ont fait découvrir des pans inconnus de leur riche univers.**

Les précieux objets ont rempli l'espace de mélodies. Le piano mécanique a interprété un morceau de la fin du 19<sup>e</sup> siècle composé par Jan Paderewski. Le Weber Maestro, un orchestrion de 1916 a enchanté par sa diversité : après une douce berceuse, la boîte à musique a livré un jazzy foxtrot. Grâce à la série d'une centaine de rouleaux, un éventail de styles peut être joué. Par souci de conservation, les bandes perforées originales ont été copiées. Rendant plus accessible le répertoire, cette entreprise n'empêche pas que même Arlette Baud découvre encore des airs pour la première fois. « Depuis plus de vingt ans, deux Suisses-Allemands passent leurs vacances ici. Nuit et jour, ils écoutent, contemplent et aident à l'entretien. Ces passionnés sont les seuls à connaître la sonothèque sur le bout des doigts ».

## Musique et histoire s'entremêlent

Haut en couleur l'orgue de foire a fait un clin d'œil à Frédy Baud, un des trois frères fondateurs. « *Poète et Paysan* », une mélodie robuste, parsemée de plages d'élégance est comme un reflet de sa vie. Le restaurateur-collectionneur et agriculteur s'est régulièrement ressourcé en écoutant ces neuf minutes de bonheur auditif. La composition a été sa clef de remontage. Elle l'a aidé à rassembler cette collection unique au monde.

L'histoire du Hupfeld phonoliszt Violina en fait preuve. Constitué de deux pièces, trois violons et un piano, c'est un des objets phares. L'acquisition a été un travail d'endurance. Elle s'est faite en deux temps. D'abord les instruments à cordes. Deux ans plus tard le clavier. Aussi ingénieux que complexe, l'orchestrion n'émerveille pas seulement par le son, il héberge aussi une belle histoire. En 1994, Michel Bourgoz travaille nuit et jour à la restauration de l'ouvrage. Son but est de faire sourire le maître des lieux alors préoccupé par l'avenir incertain du musée. « Un soir vers minuit, la "diva" a retrouvé sa voix. Papa est descendu. Ému il a dit : vous êtes maintenant prêts à reprendre », conte Arlette.



Arlette Baud et Michel Bourgoz devant la diva « Hupfeld Phonoliszt Violin ».

Tel le mouvement d'un cylindre, l'histoire se répète. Face au projet de regroupement des musées, la conservatrice reste confiante. « Trouver les moyens pour garder le patrimoine dans la région

n'est pas évident. Mon adage est : la confiance et l'espoir règnent. » Face à ces objets centenaires, des visiteurs et habitués continuent à être éblouis. Ceux qui ont assisté à la soirée-concert l'ont démontré.

## EXPOSITION À SESSA

### « L'âge d'or de Bolex Paillard » au Tessin

Texte : M. Brouard

**Dans le cadre du magnifique hôtel iGrapoli à Sessa, au Tessin, va se tenir une exposition consacrée à la célèbre marque de Sainte-Croix, Paillard-Bolex. Chaque année, le propriétaire de cet hôtel, passionné de cinéma amateur, expose pendant plus de trois mois la gamme la plus complète d'un grand fabricant européen. L'année dernière c'était**

**le fabricant français Beaulieu Cinéma, grand concurrent de la firme suisse à l'époque.**

Rolf Leuenberger, l'organisateur, en plus de sa collection personnelle, a été à la rencontre de plusieurs collectionneurs de Suisse et de la Fondation Bolex-Oulevay à Sainte-Croix, pour emprunter matériel et documents. Il a aussi bénéficié de l'aide des chercheurs de l'Uni-

versité de Lausanne travaillant actuellement sur le projet Bolex en collaboration avec la Cinéma-thèque suisse.

Depuis deux ans, la marque de Sainte-Croix connaît un vif regain d'intérêt, que ce soit par des expositions en Suisse et France ou par la réalisation de plusieurs films. À la fin 2018 sortira, en plus, une nouvelle publication, fruit de la recherche universitaire sur cette marque vaudoise emblématique.

L'exposition « L'âge d'or de Bolex Paillard, un rêve qui a duré un demi-siècle » se tiendra du 9 mai au 22 août 2018 à l'hôtel iGrapoli, via Grappoli 22 à Sessa au Tessin. Elle est ouverte de 10h à 12h et de 14h à 17h. Renseignements complémentaires : [www.afa-sessa.ch](http://www.afa-sessa.ch)

Si vous avez l'occasion de passer par cette belle région, n'hésitez pas à découvrir cette exposition, plus qu'un clin d'œil à Sainte-Croix.